

SOMMAIRE

- Edito
- La philatélie et l'expo *Sorcières*
- Timbres et enveloppes d'un autre type
- Les doux timbres du début d'année
- Cabinet des trésors : hommage à Jeanne d'Arc
- Le panorama philatélique actualisé
- Parole de philatéliste
- En bref

« Un peu de bonne humeur et de douceur »

É
D
I
T
O

Il serait vain de le nier, il y a parfois quelques nuages amoncelés au-dessus de nos têtes, des coups de vent aussi, même les plus optimistes en conviennent. Mais il y a des éclaircies, des accalmies, et la visite de l'Adresse Musée de La Poste, à sa manière, en amène régulièrement. C'est en particulier le cas en ce début d'année.

Avec d'abord une initiative nouvelle très originale : l'introduction au sein des collections permanentes d'objets et d'images empreints de bonne humeur. Créés par des artistes suisses gentiment iconoclastes, ces objets, installés fin janvier dans les salles, devraient contribuer à remonter le moral en berne des plus déprimés.

La philatélie n'est pas en reste. Au programme de janvier et février, les cœurs de la Saint-Valentin, imaginés par la créatrice de mode Adeline André, les fleurs aussi, et les messages qu'elles transmettent, et puis le soleil du matin, que le peintre américain Edward Hopper nous apporte... De la douceur en petites vignettes dentelées...

Ces objets et ces timbres, vous les retrouverez dans ce numéro de *Culture Timbres*, ainsi que toute l'actualité philatélique du musée.

Bonne lecture.

Mauricette Feuillas, directrice de l'Adresse Musée de La Poste

MUSÉE

• Les produits philatéliques et dérivés de l'exposition *Sorcières, mythes et réalités*



Un collector de quatre timbres et un Prêt-à-Poster figurent parmi les produits qui accompagnent l'exposition *Sorcières, mythes et réalités* actuellement présentée à l'Adresse Musée de La Poste.

La leçon avant le Sabbat, tableau peint en 1880 par Louis-Maurice Boutet de Monvel (propriété du château-musée de Nemours), met en scène une sorcière transmettant son savoir à une jeune femme. Cette œuvre symbolique figure en bonne place au sein de l'exposition *Sorcières, mythes et réalités* proposée jusqu'à la fin mars à l'Adresse Musée de La Poste (voir encadré p. 2).

Elle est aussi reproduite sur différents supports et produits philatéliques qui accompagnent l'exposition : au recto et sur les quatre timbres - à validité permanente à destination de la France - du collector créé spécialement pour l'occasion ; en visuel du

Prêt-à-Poster remis gracieusement à chaque visiteur ; et aussi sur l'affiche, des pages... Aux côtés de ces articles disponibles à la boutique du musée, beaucoup d'idées de cadeaux autour de l'exposition. Bustes maléfiques, cahiers et stylos ensorcelés, poupées « vaudou », sorcières sur balançoire, avec balai... Ainsi que de nombreux ouvrages (traités de sorcellerie, guides mystérieux, livres de recettes magiques...).

Sans oublier le catalogue de l'exposition, qui en reproduit les différentes étapes et présente l'originalité de croiser les regards, celui de l'historien et celui de l'ethnologue. De quoi emporter avec soi un peu du mystère de ces sorcières.

Sorcières, mythes et réalités, jusqu'au 31 mars, galerie du Messenger. Collector de l'expo, 4,90 €. Catalogue, 24 €. ■

« Apporter de la compréhension »

« Avec cette exposition, on a voulu rassembler des éléments d'histoire, de connaissance, explique Patrick Marchand, le commissaire de l'exposition *Sorcières, mythes et réalités*, et apporter de la compréhension sur ces faits sociaux que sont la sorcellerie et les croyances qui s'y attachent. »

L'exposition évoque d'abord la sorcellerie à travers l'art, avec la présentation de nombreux tableaux et affiches de cinéma. Elle aborde ensuite l'histoire, en revenant sur les pratiques observées et les grandes affaires et procès qui se sont déroulés au cours des siècles. La troisième partie est essentiellement ethnographique. Les visiteurs peuvent y voir des centaines d'objets - reliquaires à vocation miraculeuse, talismans, masques... - ainsi qu'un bestiaire de la sorcellerie (crapaud, corbeau, chat noir...).



• Des timbres particuliers, des enveloppes d'un autre type...

Des objets insolites rejoignent les collections de l'Adresse Musée de La Poste. Et parmi eux, des pièces philatéliques étonnantes...

Si aucune n'est académique, certaines d'entre elles n'en sont pas moins philatéliques ou postales. Les collections de l'Adresse Musée de La Poste s'enrichissent en effet de pièces nouvelles délibérément décalées et drôles. Les visiteurs les découvrent dans les salles du musée depuis le

26 janvier, glissées parmi les objets et documents racontant l'histoire de la Poste. Des timbres particuliers, des enveloppes qui ne le sont pas moins apparaissent ainsi au milieu des pièces traditionnelles présentées dans les vitrines.

Cette « intrusion » burlesque, on la doit à un collectif d'artistes suisses baptisé... *Plonk & Replonk*. Les deux frères qui le composent, Jacques et Hubert Froidevaux, investissent ainsi de leurs œuvres souriantes



les collections permanentes durant toute l'année 2012.

Plonk & Replonk, dans les collections depuis le 26 janvier. ■

• Les doux timbres du début d'année



Les émissions philatéliques de janvier et février sont à l'unisson des températures de ce début d'hiver, plutôt clémentes. Il y est question de cœur, de fleurs et de soleil...

À chaque Saint-Valentin, La Poste émet un timbre en forme de cœur conçu par un créa-

teur de mode. Pour 2012, c'est Adeline André qui a imaginé un timbre transparent au nom évocateur de *Patch d'amour*.

« L'idée d'un timbre transparent s'est imposée parce qu'il prendra la couleur de l'enveloppe sur laquelle il sera collé, explique-t-elle, j'ai voulu dessiner un cœur bouillonnant, comme un patch d'amour pour tomber amoureux. » En vente depuis le 16 janvier, la figurine est aussi disponible en bloc de 5 timbres.

Après l'avoir dit avec le cœur, on peut aussi le dire avec des fleurs. C'est ce que suggère le carnet de 12 timbres que lance La Poste le 10 février. Arum, tulipe, rose... A chaque fleur son timbre. Et avec lui, le message qu'elle porte : l'ardeur, l'amour, la passion... En terme savant, le langage des fleurs s'appelle

l'anthogrammatologie... Un vocable un rien barbare pour une science qui traite des sentiments et de leur association aux fleurs. Créé par Séverin Millet, le carnet *Dites-le avec des fleurs* est vendu 7,20 €.

Des cœurs, des fleurs... et un lever de soleil. Début février, une émission de la série artistique est consacrée au tableau *Soleil du matin*, une œuvre du peintre new-yorkais Edward Hopper (1882-1967). L'artiste a souvent mis en scène des intérieurs clos et des personnages mutiques. *Soleil du matin* en est une illustration. Un très beau timbre mis en page par Sarah Lazarevic.

Tous ces timbres sont disponibles à l'espace Timbres de l'Adresse Musée de La Poste. ■

PATRIMOINE

● Cabinet des trésors philatéliques : hommage à Jeanne d'Arc

L'année 2012 marque le six centième anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc. La présentation du cabinet des trésors philatéliques du premier trimestre est consacrée à cette figure mythique de l'histoire de France.

Si on connaît précisément la date de la mort de Jeanne d'Arc - le 30 mai 1431 à Rouen -, celle de sa naissance est en revanche incertaine. On sait seulement qu'elle a vu le jour en 1412, peut-être en début d'année, dans une famille de paysans lorrains. A treize ans, Jeanne affirme avoir reçu des « messages » de deux saintes, Catherine et Marguerite, ainsi que de l'archange Saint-Michel l'enjoignant de libérer le royaume de France alors occupé par les Anglais et de conduire le dauphin Charles (le futur Charles VII) sur le trône. Elle répond à l'appel et se rend en 1428 à Vaucouleurs, une forteresse voisine de son village natal de Domrémy, pour convaincre le seigneur Robert de Baudricourt de la mener auprès du dauphin. C'est cet épisode de sa vie qu'évoque le bon à tirer/essai de couleurs du timbre-poste *Jeanne d'Arc, départ de Vaucouleurs*, dessiné et gravé par Albert Decaris en 1968 (voir détail ci-contre). Cette pièce remarquable est l'une de celles qui composent la présentation dédiée à Jeanne d'Arc du cabinet des trésors philatéliques. Les visiteurs pourront également y voir les bon à tirer et épreuves de couleurs du timbre *Jeanne d'Arc* de 1946, la maquette du timbre *Orléans 1429* de 1929 ainsi que le projet et l'épreuve d'artiste du timbre *Monument national - hommage à Jeanne d'Arc* de 1979.

gnant de libérer le royaume de France alors occupé par les Anglais et de conduire le dauphin Charles (le futur Charles VII) sur le trône. Elle répond à l'appel et se rend en 1428 à Vaucouleurs, une forteresse voisine de son village natal de Domrémy, pour convaincre le seigneur Robert de Baudricourt de la mener auprès du dauphin. C'est cet épisode de sa vie qu'évoque le bon à tirer/essai de couleurs du timbre-poste *Jeanne d'Arc, départ de Vaucouleurs*, dessiné et gravé par Albert Decaris en 1968 (voir détail ci-contre). Cette pièce remarquable est l'une de celles qui composent la présentation dédiée à Jeanne d'Arc du cabinet des trésors

philatéliques. Les visiteurs pourront également y voir les bon à tirer et épreuves de couleurs du timbre *Jeanne d'Arc* de 1946, la maquette du timbre *Orléans 1429* de 1929 ainsi que le projet et l'épreuve d'artiste du timbre *Monument national - hommage à Jeanne d'Arc* de 1979.

philatéliques. Les visiteurs pourront également y voir les bon à tirer et épreuves de couleurs du timbre *Jeanne d'Arc* de 1946, la maquette du timbre *Orléans 1429* de 1929 ainsi que le projet et l'épreuve d'artiste du timbre *Monument national - hommage à Jeanne d'Arc* de 1979.



Hommage à Jeanne d'Arc, cabinet des trésors philatéliques, salle 11, jusqu'au 31 mars. ■

● Les émissions 2011 intégrées au « panorama »

Enrichi des timbres de 2011, le panorama philatélique du musée compte désormais plus de 4750 pièces.

Les 180 timbres émis l'an dernier ont intégré le panorama du timbre-poste français. Parmi eux, un bloc gommé *Fraisier rubis* (parfumé à la fraise), imprimé pour la première fois recto-verso.

Autre innovation, l'éco-carnet *Terre* composé de timbres en papier coton et d'une couver-

ture en papier éthique. Belle performance technique aussi, avec les quatre blocs sur lesquels sont collées des pièces de dentelle. Sans oublier le lancement d'une offre courrier plus économique et écologique, la *Lettre verte*, illustrée par Yves Beaujard, d'après la *Marianne* et *L'Europe*. Et tous les autres timbres 2011 à découvrir sur place.

Le panorama des timbres, salle 11. ■



PAROLE DE PHILATÉLISTE

« J'ai pu graver les timbres dont j'avais dessiné les maquettes »



Dès l'enfance, j'ai voulu faire des timbres. Le timbre, pour moi, c'était un symbole mythique, et ça l'est resté.

C'est aux Beaux-Arts, dans l'atelier de gravure, que j'ai découvert la technique de la taille-douce. Et lorsque celle-ci a été appliquée au timbre, une ère nouvelle s'est ouverte, transformant une simple vignette en petite estampe semi originale.

Après avoir gravé beaucoup de médailles, j'ai gravé mon premier timbre en 1970 - c'était pour la Poste de Monaco -, dont le thème était le nouveau siège de l'Union postale universelle, à Berne. Ce coup d'essai m'a valu le prix Jean Goujon de gravure, une cerise sur le gâteau à laquelle je ne m'attendais vraiment pas. J'ai ensuite beaucoup travaillé pour le bureau d'études des postes et télécommunications d'outre-mer, le Bepcom, avant de réaliser mon premier timbre de France, en 1974. Il s'agissait de la basilique de Saint-Nicolas-de-Port, près de Nancy, et cela n'a pas été sans mal. J'ai en effet présenté successivement 6 maquettes, toutes refusées. Et au final, c'est la première qui a été retenue.

teau à laquelle je ne m'attendais vraiment pas. J'ai ensuite beaucoup travaillé pour le bureau d'études des postes et télécommunications d'outre-mer, le Bepcom, avant de réaliser mon premier timbre de France, en 1974. Il s'agissait de la basilique de Saint-Nicolas-de-Port, près de Nancy, et cela n'a pas été sans mal. J'ai en effet présenté successivement 6 maquettes, toutes refusées. Et au final, c'est la première qui a été retenue.

Pour un graveur, faire un timbre n'est pas chose évidente, des contraintes multiples doivent être maîtrisées. Pour ma part, j'ai eu la chance d'être très vite mis en rapport avec les graveurs de l'atelier de l'imprimerie postale du boulevard Brune, avant son transfert à Périgueux. Le directeur de l'époque m'avait confié la loupe binoculaire - outil indispen-

sable - du maître graveur André Frères, qui venait de partir en retraite.

A l'exception de deux ou trois seulement, j'ai pu graver tous les timbres dont on m'a confié l'exécution à partir de maquettes que j'avais également dessinées.

C'était important pour moi de m'exprimer à travers ces deux techniques, de concevoir les deux étapes de la réalisation d'un timbre. Aujourd'hui, je continue toujours le métier, en illustrant des poèmes que j'écris.

René Quillivic

Graveur, peintre, dessinateur et sculpteur, René Quillivic a dessiné et gravé près de 260 timbres. Il a été l'élève de Fernand Léger et a été récompensé en 1950 par un Second grand prix de Rome de gravure en taille-douce. ■

... **EN BREF**

Toute l'actualité du musée dans le nouveau L'Adresse-LeMag

L'actualité de l'Adresse Musée de La Poste, notamment philatélique, est particulièrement riche en ce début d'année. Le numéro de janvier de *L'Adresse-LeMag*, la publication grand public du musée, y revient en détail. Au sommaire : une interview des ethnologues Hugues Berton et Christelle Imbert en lien avec l'exposition *Sorcières, mythes et réalités* actuellement proposée au musée (un collector et un Prêt-à-Poster ont été créés à l'occasion de cette présentation) ; un sujet sur un collectif suisse baptisé *Plonk & Replonk* qui investit de ses objets décalés - dont des timbres étonnants - les collections permanentes ; des infos sur le *Livre des timbres 2011* et sur la présentation du cabinet des trésors philatéliques consacrée à Jeanne d'Arc ; un billet du grand reporter Bernard Chabbert sur son père, pilote de l'Aéropostale...

L'Adresse-LeMag est disponible au musée et téléchargeable sur ladressemuseedelaposte.fr (rubrique « Découverte du musée »). ■

Les Timbrés de conserve de Nicole Bayle exposés en 2012

Artiste prolifique, Nicole Bayle excelle dans des disciplines aussi diverses que la peinture, le collage ou encore... le tricot géant. C'est aussi une adepte de l'art postal et du mail art. Elle a notamment créé *Timbrés de conserve*, une collection de 130 couvercles de conserves particulièrement originale : au centre de chacun d'eux, Nicole Bayle a placé un timbre autour duquel elle a peint ou dessiné. Une manière pour l'artiste d'enrichir le thème porté par le timbre. Après avoir acquis récemment cette collection (cf. *Culture Timbres n° 9*), le musée la présentera au public dans les tous prochains mois. ■

Prêts d'œuvres pour une expo à Nanterre

A l'occasion du 65ème anniversaire de sa création, l'association philatélique de Nanterre, dans les Hauts-de-Seine, a organisé cet automne un concours d'art postal (auquel l'Adresse Musée de La Poste s'est associé). Toutes les œuvres réalisées dans le cadre de ce concours sont présentées du 28 janvier au 19 février à la galerie des Tourelles à Nanterre. Près d'une quarantaine de pièces des collections du musée - enveloppes illustrées de 1840, enveloppes dessinées par Calder, cartes postales... - y seront également exposées.

Pour en savoir plus : apn92.over-blog.fr ■

L'Adresse Musée de la Poste accueille le congrès du GAPHIL

Organisé par *Philapostel Ile-de-France*, le 30ème congrès du Groupement des associations philatéliques de Paris-Ile-de-France (GAPHIL), qui fédère une centaine d'associations, se déroulera à l'Adresse Musée de La Poste les 10 et 11 février. Parallèlement aux travaux du congrès, une grande exposition philatélique se tiendra dans trois salles du musée. Une oblitération spéciale et une vignette Libre service d'affranchissement (LISA) seront également proposées dans le cadre de cette manifestation. A noter : à l'automne, une exposition sera présentée au musée à l'occasion du soixantième anniversaire de la création de *Philapostel*.

Congrès annuel du GAPHIL, vendredi 10 et samedi 11 février à l'Adresse Musée de La Poste (accès gratuit à l'exposition organisée à cette occasion pour les visiteurs qui en feront la demande). Plus d'info sur philapostel.net et philapostel-idf.com ■

Au sommaire de Relais

Le numéro 116 de *Relais*, la publication de la Société des amis du musée de La Poste (SAMP) est sorti fin décembre. Comme à chacune de ses éditions, la revue traite un grand nombre de sujets liés aux activités postales et philatéliques : l'impression des timbres, dans le cadre des trésors philatéliques du musée ; l'hydrobase de Saint-Laurent-de-la-Salanque - base d'essai des hydravions Latécoère ; le télégraphe Chappe...

Tout le sommaire de *Relais* sur <http://samp.unblog.fr> ■



CultureTimbres. Pour écrire à la rédaction : **L'Adresse Musée de La Poste, Culture Timbres, 34 Bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15** (Tél. : 01 42 79 23 42, courriel : rodolphe.pays@laposte.fr). Site internet : ladressemuseedelaposte.fr. Directeur de la publication : **Mauricette Feuillas**. Rédacteur en chef : **Rodolphe Pays**. Rédaction : **Rodolphe Pays**. Photos : **M. Fischer**. Ont collaboré à ce numéro : **C. Blandin, M. Nowacka, R. Quillivic, C. Rouxel**. Conception et réalisation : **Philippe Rodier**. ISSN : 2105-7575. Dépôt légal à parution. **La Poste** : Société anonyme au capital de 3 400 000 000 euros - 356 000 000 RCS PARIS. Siège social : 44 Bd de Vaugirard - 75757 PARIS CEDEX 15.

